le franco-albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 15 avril 1970, vol. 3 no 22 15¢

UN SERVICE D'ANIMATION SOCIALE NOUS EST DONNE



Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Depuis l'automne dernier, on en parlait. Depuis l'automne dernier des francophones, par petits groupes, s'étaient réunis en session d'animation. Depuis la fin de semaine, le Service d'Animation Sociale est né officiellement. Maintenant il vivra envers et contre tous.

Quels sont les objectifs d'un tel service chez les francophones de l'Alberta? Il s'agit, d'une façon générale, d'animer la population francophone. En d'autres mots, rendre possible la réunion de plusieurs francophones qui pourront ainsi se regarder, d'abord, se connaître mieux, ensuite, et enfin, se parler et se comprendre.

Pour y arriver, lorsqu'ils seront réunis, les francophones auront à leur disposition deux spécialistes qui leur montreront comment atteindre ce but.

Ce travail donnera à la population l'aide nécessaire pour définir les aspirations qu'elle possède; elle découvrira ensuite les difficultés qui l'empêchent de réaliser et d'atteindre à ses aspirations.

Partant de la définition des aspirations et des difficultés, la population pourra, elle-même, sans qu'on vienne lui dicter quoique ce soit, découvrir les solutions et entreprendre leur application.

Présentement, chacune des régions de la province possède déjà six représentants sur le conseil d'administration. Représentants qui devront être remplacés à 50 pour cent chaque année et à 100 pour cent à tous les deux ans.

De plus, un bureau exécutoire de 6 délégués du conseil, plus un coordinateur se chargeront d'exécuter les décisions du conseil et seront remplacés tous les trois mois, sauf le coordinateur qui le sera chaque année.

Cette formule n'a rien à voir ou de semblable à quelques structures qui aient déjà pu exister au sein de la francophonie albertaine.

Nous publions en page 3 un photo-reportage qui illustrera l'ambiance d'une session d'animation.

Chevalier Georges Bugnet

Tel sera le titre que portera M. Georges Bugnet maintenant à la suite d'une cérémonie qui eut lieu au Foyer de Legal où M. Bugnet et son épouse se sont retirés depuis quelque temps après une vie remplie.

Le consul général de France, M. Marcel Ollivier, au nom du gouvernement français a remis à M. Bugnet, après les propos d'usage, les parchemins et la décoration de Chevalier des Palmes Académiques en reconnaissance de son travail pour l'expansion de la langue française en pays étranger.

Les oeuvres littéraires de M. Bugnet comptent aujourd'hui parmi les classiques de la littérature canadienne.

Après la cérémonie une réception et un goûter furent offerts à la centaine d'invités.

Nous publions en page 7 une série de photos de cet événement.



Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Normand Ferrier Le Clerc

Bouff'tou

Bonjour vous! Pour ceux qui ont lu le "Franco" depuis deux semaines, il est probable que ce sera la troisième fois où vous me lirez. Pour ceux qui en sont à leur première fois, bienvenue ici. Préparez-vous, placez votre bière, près de vous, installez-vous confortablement dans votre fauteuil, n'oubliez pas vos lunettes, si c'est nécessaire et fermez la T.V. ou la radio, on n'en aura pas besoin.

Maintenant, allons-y pour la rigolade. De moins je fais une première tentative. Si cela vous plaît, continuez, si non, arrêtez immédiatement.

-o-o-o-o-

Une fillette s'inquiétait d'entendre le chat ronronner, près du poêle. Elle interpelle sa mère et lui dit: "Maman, tu ne devrais pas laisser faire le chat, il est bien trop près du poêle, il commence à bouillir."

-o-o-o-o-

En voilà une pour Roland Lajoie de Bonnyville: un professeur demande au jeune Claude: "Comment appelle-t-on l'enfant né le premier? L'aîné; très bien, et le second? Le cadet. Bravo! et le troisième? Une surprise..."

-o-o-o-o-

Elyse, dit la mère à sa fille, tu sais très bien que je t'interdis que l'on fume au salon. Pourtant le jeune homme qui était avec toi hier, a surement fumé puisque j'ai trouvé deux allumettes sur le plancher...

Mais maman, il n'a pas fumé... il voulait simplement savoir l'heure.

-o-o-o-o-

En voici une pour Lyl, de Calgary: Deux psychologues se rencontrent et l'un dit à l'autre: bonjour. Alors le deuxième se retourne, se gratte le menton et dit: je me demande ce qu'il a voulu dire?

-o-o-o-o-

Un brave cultivateur se plaint à son voisin: C'est bien pour dire, j'envoie ma fille à Edmonton pour qu'elle se dégrossisse et elle me revient enceinte.

-o-o-o-o-

On dira ce qu'on voudra de l'A.C.F.A., mais elle a tout de même permis la création du service d'animation sociale et elle semble prête à en subir les conséquences.

-o-o-o-o-

Qu'en dites-vous mesdames? On prétend que sur 10,000 femmes, il y a environ sept ou huit milles d'entre elles qui aiment les hommes; sept ou huit cents qui aiment l'homme et une seule qui n'aime qu'un homme.

-o-o-o-o-

Le même prétentieux prétend également que les femmes ne s'aiment pas entre elles. Elles se haïssent, se déchirent mais... se protègent. Un homme les divisent mais les hommes les rassemblent.

-o-o-o-o-

Le consul général de France à Edmonton avait retenu les services d'une camionnette vendredi dernier pour se rendre à Legal y décorer M. Bugnet. Il avait fière allure et n'a pas, pour autant, perdu sa dignité. Et pour cause. A l'époque mécanisée où nous vivons, alors que les hommes ne tiennent pas tous le coup, M. Ollivier admet volontiers que la mécanique de sa voiture lui fasse défaut. Pourtant, cette défaillance ne l'a pas fait se désister de ses obligations. Aussi n'a-t-il pas hésité un seul instant. Il s'est hardiment installé derrière le volant de la camionnette et en route pour Legal. Le devoir avant tout.

-o-o-o-o-

L'amour, c'est une question d'épiderme, ai-je entendu à la Boîte samedi soir.

-o-o-o-o-

La rançon du pouvoir de penser, que possède l'homme, c'est qu'il doit bien penser.

-o-o-o-o-

Il n'y a pas seulement l'A.C.F.A. qui est contestée. Depuis la parution du dernier numéro du Franco, on a contesté l'utilisation du mot "jaspiner" dans un propos. Pourtant, il s'agit d'un mot français qui signifie bavarder.

-o-o-o-o-

Les femmes n'ont jamais de graves accidents, me confiait un policier, lundi matin, il leur arrive simplement de "chiffonner" un peu les voitures.

-o-o-o-o-

Ma longue expérience m'a appris que les politiciens (sous toutes leurs formes) craignent autant les journalistes que les voleurs... les réverbères.

-o-o-o-o-

Il est bien possible que vous vous fichiez pas mal de la francophonie, de l'A.C.F.A., de l'Animation Sociale, de la religion et de bien d'autres choses, mais rappelez-vous tout de même qu'il vaut mieux attraper le torticolis en visant trop haut que de devenir bossu en visant trop bas.

-o-o-o-o-

L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta s'interroge sur son avenir depuis la création du Conseil Français. Pourtant, le président Lafleur n'est pas encore alarmé. Un conseil, si l'on veut suivre les événements,... il faut les devancer.

-o-o-o-o-

Jacques Boucher, le directeur à l'information française du canal 11 a eu quelques réactions "massives" à propos de la cancellation du service français à St-Paul et à Bonnyville. Une lettre... puis une autre... mais avec cinq cents signatures... une avalanche de lettres. Hein Jacques... la disparition du service français de télévision n'est pas passée comme une lettre à la poste? Et maintenant, ce n'est plus cinq heures par semaine, c'est le service complet. Bravo.

-o-o-o-o-

Leçon de vocabulaire diplomatique: Lorsqu'un diplomate dit non... ce n'est pas un diplomate. Mais... lorsqu'une femme du monde dit non, cela veut dire peut-être; lorsqu'une femme du monde dit peut-être, cela veut dire oui; lorsqu'une femme du monde dit oui, ce n'est plus une femme du monde.

-o-o-o-o-

Définition de la fidélité par un célibataire: la fidélité d'une femme, c'est l'acharnement que manifeste une femme à l'endroit d'un seul homme.

-o-o-o-o-

Croyez-vous que l'Atelier du Théâtre Français souffre d'une carence d'interprètes masculins?

-o-o-o-o-

Mme Simone Chauvet de St-Paul en a raconté de bien bonnes l'autre soir pour relancer Roland Lajoie. Ce n'est pas peu dire. Tâchez donc de vous faire inviter à prendre le thé un bon après-midi, elle pourra vous les répéter.

-o-o-o-o-

Les femmes sont comme les plantes, pour progresser heureusement, elles ont besoin d'être bien cultivées.

-o-o-o-o-

Et voici pour terminer notre pose-détente:
Comment ça va chez toi, Daniel?
Oh! Comme ci, comme ça. Encore hier j'ai eu une violente dispute avec ma femme. Je dois quand même reconnaître que j'ai eu le dernier mot.
Pas possible!
Mais oui. Depuis des mois, elle me faisait la tête parce qu'elle voulait un manteau de fourrure. Alors j'ai fini par dire: "Achète-le". Et elle n'a plus dit un mot.

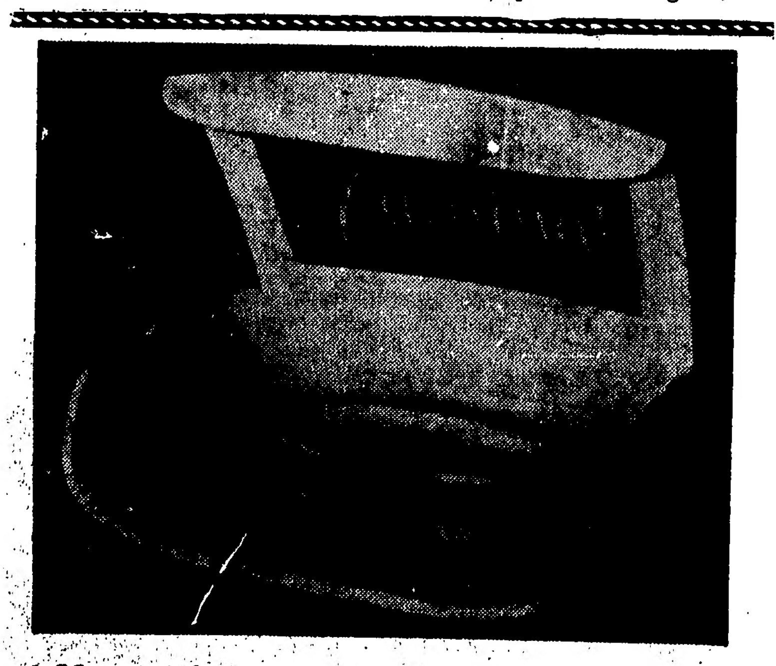
-o-o-o-o-

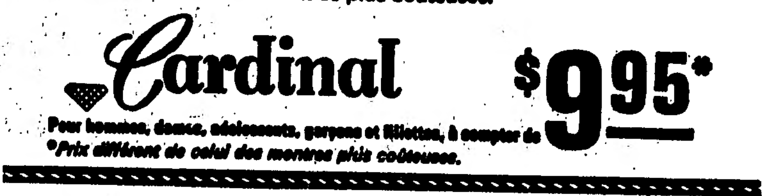
Pour ceux à qui cela rappelle quelque chose, souvenez-vous tout de même que la plus perdue des journées est celle où vous n'avez pas ri.



M. Marcien Ferland de Winnipeg, directeur musical de la Chorale Les Intrépides accorde ici une interview à Jean Patenaude de CBXFT-TV alors qu'il profite d'une pose de la chorale. Dans les cadres d'une tournée dans l'Ouest qui devait les mener jusqu'à Vancouver, Les Intrépides ont fait halte à Edmonton le 3 avril dernier.







Une session d'animation sociale

Photo-reportage
Normand Ferrier Le Clerc

Une session d'animation sociale, c'est une réunion d'hommes, de femmes, jeunes et moins jeunes, qui se retrouvent ensemble pour un temps déterminé pour trouver ensemble, un objectif, l'exprimer avec des mots, en discerner les difficultés de réalisation et les modes de réalisation ensuite.

En fin de semaine, 30 personnes ont voulu trouver ce qu'ils avaient de commun, leur identité, leurs besoins et la façon d'obtenir collectivement un mieux être qui leur était inconnu.

Ce genre de regroupement ne se fait pas selon les traditionnelles assemblées. Mais, bien dans le respect total de l'expression de chacun. Ce qui pourrait être du laisser-aller chez certains, n'était ici que du respect envers son prochain.



Un animateur, Daniel Creurer, attendant l'expression d'un participant.



On observe, on se délasse, on réfléchit...



On note ceci, ou cela, on échange ses idées.



Les 3, 4 et 5 avril, 12 membres du Conseil général de l'A.C.F.A. se réunissaient à l'Hôtel King Edward à Edmonton pour une session d'information en animation sociale. Le Service Animation Sociale qui offre ses services aux Franco-albertains, a ses bureaux au #24 10012 - 109e rue, Edmonton.
De gauche à droite, première rangée: MM. Laurent Ulliac, Hilaire Fortier, Louis Laberge, René Dallaire, Evens Lavoie, Léonidas Cadrin. Deuxième rangée: MM. Lucien Auclair, Daniel Creurer (animateur), Wilfrid Dechaine, Mme Anne-Marie Gaulin, MM. Paul Mahé, Eugène Trottier, Jacques Leclair, Adrien Tremblay (animateur).



Il faut d'abord se comprendre, donc écouter, après trois jours, la fatigue...



La pensée d'un groupe d'individus évolue, fait des détours, s'arrête...



Pendant trois jours, trente personnes ont cherché, ensemble.

éditorial

Naissance d'un monstre...?

Le Service Animation Sociale est né, vive l'Association Canadienne-française de l'Alberta!

Ecrire et dire une pareille chose, pour ce qui semble une quantité impressionnante de gens, c'est un paradoxe, ou si l'on préfère, une contradiction. Pourtant, rien n'est moins certain.

Depuis des temps éloignés, une société nommée A.C.F.A a oeuvré, à sa façon, pour regrouper les francophones de cette province. Il n'existe sans doute pas un seul autre organisme dont l'existence, les structures et les cadres soient autant controversés, remis en question, rejetés, désavoués, etc. etc. pourtant elle était là!

Un tel phénomène ne survient surement pas sans motivations sérieuses de la part de la communauté francophone. D'une part, le renversement des traditions chez les populations provoque toujours ce genre de rejet, qui dégénère rapidement en démission massive. D'autre part, trop souvent, l'incapacité des cadres traditionnels à faire face à ce phénomène entraîne presque toujours l'éclatement de la structure.

Ceux qui pourraient croire ce propos un peu vaseux auraient intérêt à y regarder d'un peu plus près.

Les récentes séances d'animation sociale ont démontré une contestation polie, du moins pour le moment, de l'A.C.F.A. La naissance du Service Animation Sociale, qui a eu lieu en fin de semaine à Edmonton, permet de penser que les francophones de cette province vont de plus en plus se rencontrer pour en arriver bientôt à une définition d'eux-mêmes, une définition du rôle qu'ils entendent jouer au sein de leur communauté, une définition de leurs besoins, et enfin, une définition des moyens qu'ils entendent prendre pour afficher leur identité, obtenir et prendre leur place.

Comment toute cette action se réalisera-t-elle? Personne ne peut la prévoir, mais il est permis de penser que les francophones de cette province ne dérogeront pas à la loi universelle. Une population informée est toujours exigeante et ne se plie jamais aux congratulations qui ont force de loi au sein des cadres de la hiérarchie sociale.

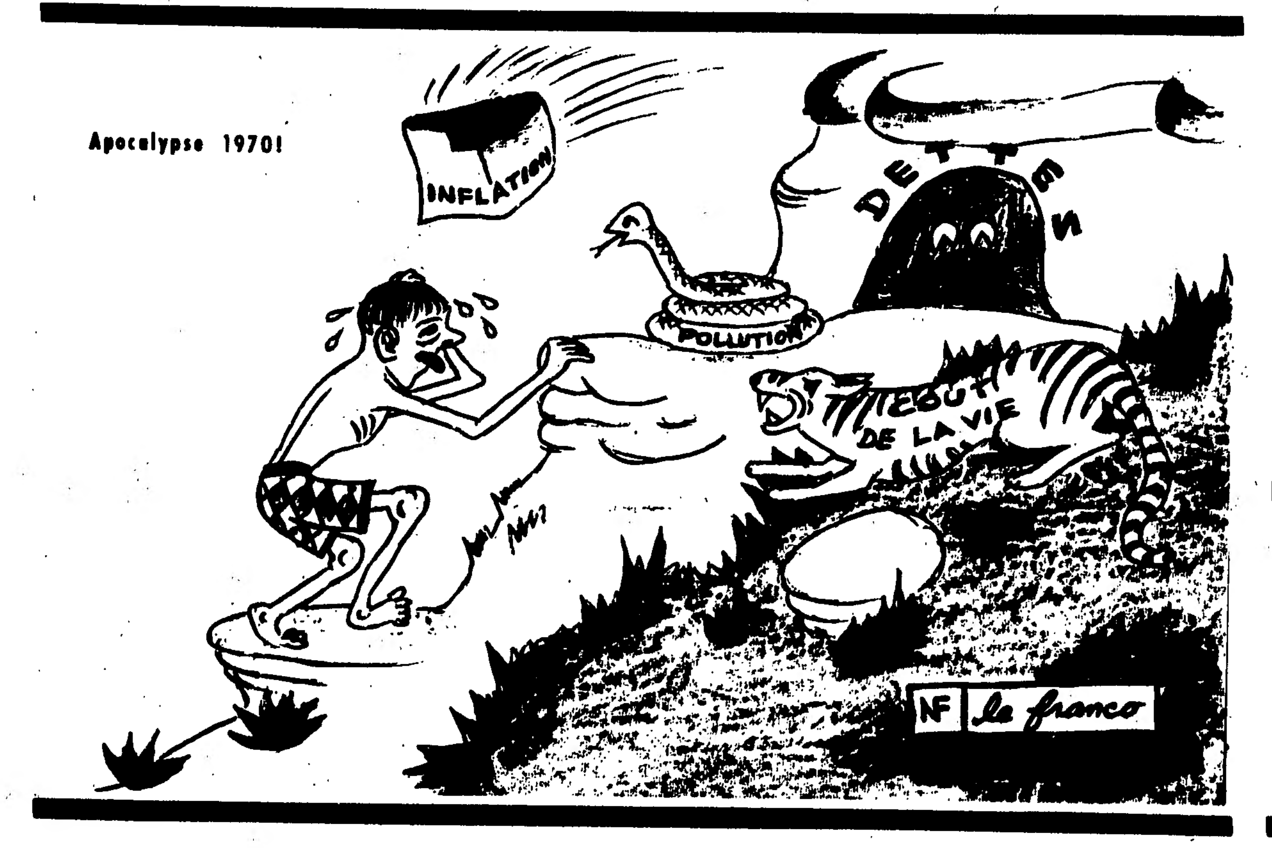
De là à dire, que peut-être, la naissance du Service Animation Sociale pourrait avoir été l'engendrement d'un monstre, il n'y a qu'un pas. Maintenant, il s'agira d'un monstre pour ceux qui s'accrocheront à leurs privilèges et leur prestige, à leur droit d'ancienneté, et à leur exigence d'être reconnus parmi les héros de la "cause".

Pour les autres, la population française en général, il est évident que les rencontres des gens, entre eux, dans leur milieu d'abord; puis la communication entre les milieux ensuite engendrera un mouvement d'exigences qui n'aura de cesse que le jour où les besoins auront été satisfaits, et ce n'est pas demain la veille.

Depuis la fin de semaine, de plus en plus de francophones ajouteront le mot démocratie à leur vocabulaire, et qui plus est, rechercheront la viabilité. Enfin!

Normand Ferrier Le Clerc

Apocalypse 1970!



commentaires

Quelle langue parlez-vous?

Des années se sont écoulées depuis le temps où nos premiers pionniers défrichaient nos contrées maintenant florissantes. Ces gens parlaient une langue qu'ils comprenaient; c'était le vocabulaire qu'ils nous apportaient du Québec ou des Etats-Unis, et disons tout de suite, qu'ils se comprenaient...

Par le truchement de nos écoles, de nos associations, nous avons essayé de maintenir, de faire survivre une langue genre Larouse et on en connait certains résultats... Nos enfants devraient parler le langage parisien après tant d'efforts... mais ce n'est pas le cas...

Je suis pour une langue que l'on comprenne... Et malheureusement nos grammaires nous ont sorti du milieu; on a essayé de "polir" la langue qui ne se parlait plus...

Le principal but d'une langue n'est-ce pas d'être le véhicule des idées... et aussi, ne parle-t-on pas une langue pour se faire comprendre...? Quand on parle ou écrit un langage qu'on est le seul à comprendre, alors pourquoi parle-t-on? pourquoi écrit-on?

J'admire certainement celui qui s'exprime dans la langue parfaite à condition cependant que son interlocuteur puisse le comprendre. Et j'admire au même degré l'effort de ceux qui enseignent la langue aussi parfaitement que possible afin de rendre ce véhicule de notre pensée le plus parfait instrument possible... mais en fait, soyons réalistes, voulez-vous... et cessons de nous leurrer... Ce ne sera pas à coup de grammaire et de dictionnaire que l'on viendra à nous faire aimer le français...

On a écoeuré (c'est bien le mot, et je ne m'excuse pas du tout...) bien des jeunes avec ces bourrages de crânes... Etait-ce dû d'abord à la mauvaise présentation? peut-être... à la mauvaise volonté? je ne pense pas... au manque de réalisme? probablement...

En tout cas, on ne parle plus beaucoup le français de nos grammairiens, (et plusieurs s'en trouvent offusqués).

Qu'on me comprenne bien, j'aime le français... et je crois que je l'apprécie suffisamment pour en jouir dans les bouquins et revues, et aussi pour le parler aussi parfaitement que possible... Mais la mesure de ma langue dépend toujours de ceux à qui je m'adresse... car, voyez-vous, je crois que la langue est un instrument dont on doit se servir afin de se faire comprendre. . autrement, je parlerais tout seul, et, que voulez-vous, je ne suis pas encore rendu à ce point-là!

Alors qu'est-ce qu'il va falloir faire avec le "français"... Je ne sais pas... il faudrait peut-être consulter davantage les jeunes sur ce point... Mais attention, demandons-leur l'avis dans une langue qu'ils comprennent... ok?

G. G.

Le blé et nous

La question pressante actuellement est celle du dilemme dans lequel se trouvent nos agriculteurs. En prévision de la perte du marché mondial pour leurs produits et leurs récoltes, ceux-ci se trouvent à perdre le moyen de gagner leur vie et aussi leur occupation. Les dénouements offerts sont les suivants: Si les agriculteurs ne veulent pas cesser de travailler, ils ont l'alternative de semer de l'herbe, le gouvernement leur donnant la somme de dix dollars l'acre; une autre solution leur est offerte, soit laisser leur terrain en labour d'été, on leur donnera alors six dollars l'acre.

Dimanche dernier, à l'émission "W-5", j'ai appris que les dépenses minimum pour ces deux solutions surpasseraient les gains et qu'alors ces mesures ne seraient pas praticables. Je réalise que le problème est plus complexe qu'il peut le paraître, mais des propositions pareilles ne viendront certainement pas à le résoudre.

Que faisons-nous ici en Alberta? C'est ce qui m'intéresse. Chose certaine, en Alberta, l'agriculture est en deuxième place après l'industrie houillère. Alors, elle prend sa place parmi les priorités. J'ai aussi appris que le mois dernier les deux organismes officiels des agriculteurs: la Fédération des Agriculteurs et l'Union Nationale des Agriculteurs se sont regroupés pour ne devenir qu'une voix dans leurs démarches auprès du gouvernement provincial.

Il faudrait dire ici que l'Alberta est la première province à faire

(suite à la page 16)

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Tels.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

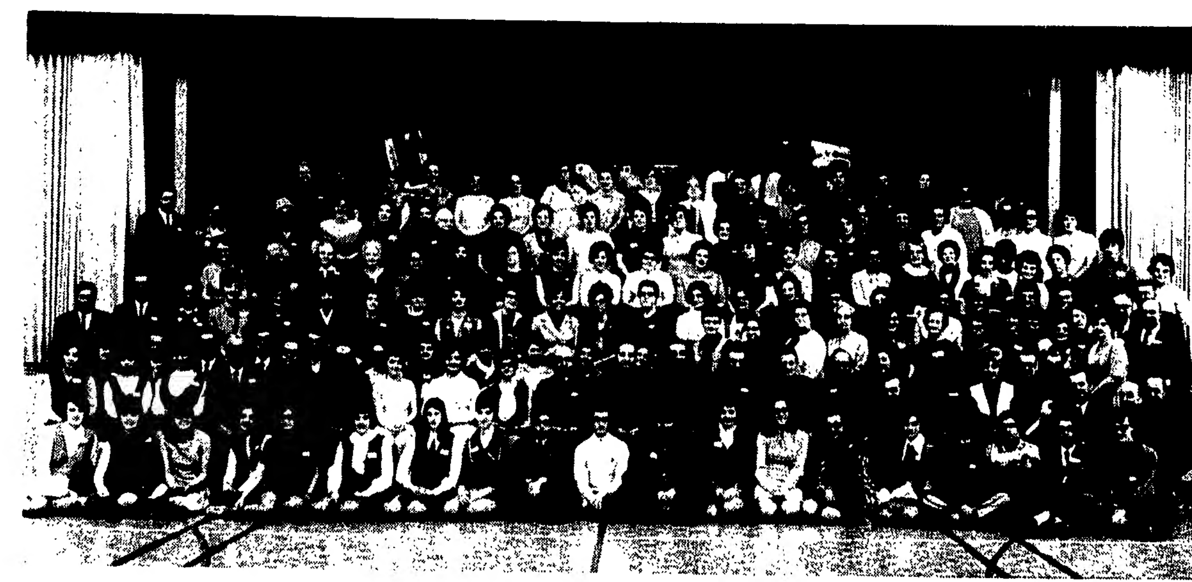
REDACTEUR: Normand Ferrier Le Clerc
BILLET FEMININ: Annette Beaulieu
MONTAGE: Nicole Dumas

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $7.50 par année

CONGRES DU M.F.C. A BONNYVILLE

Par: Thérèse Dallaire

Avec bonheur nous pouvons dire que notre congrès a été un succès. En voici un résumé de la journée: Cent quatre-vingt-quinze délégués prenaient part à notre congrès, comprenant plusieurs dames, quelques hommes venus partager l'enthousiasme de leurs femmes. Une trentaine de jeunes des grades dix et onze (de 13 paroisses différentes) que nous avions invités pour partager avec nous les discussions afin qu'ils puissent eux aussi émettre leurs idées. Nous avions aussi le plaisir d'avoir parmi nous Mgr Henri Routhier, O.M.I. D. D., du diocèse de Grouard, et notre évêque Mgr Edouard Gagnon, P.S.S.



A neuf heures et trente, ouverture officielle du congrès. Invocation par l'abbé Henri Primeau, aumônier diocésain. Les mots de bienvenue par la responsable locale Mme Yolande Landry. Le président du comité de la paroisse de Bonnyville M. Bernard Brosseau. Mot de la responsable diocésaine, Thérèse Dallaire. Le rapport des visites de section par Mme Anne-Marie Gaulin vice-responsable. Lectures des minutes 69 et le rapport financier par Mme Carmen Croteau, secrétaire-trésorier.

Ensuite le tour des résolutions par Mme Yvette Tellier et Mme Chauvet. Déjà 10:45 hres, M. l'abbé Hervé Tanguay nous explique assez brièvement la nouvelle liturgie du baptême, suivi de la messe concélébrée. L'homélie faite par Mme Yvette Tellier, souligne l'importance de l'amour dans les relations humaines, celui qui se sent aimer; développe le désir de se transformer. Pendant la messe les enfants de M. et Mme Jean Morel et de M. et Mme Bernard Chartrand (Marcel et Cécile) furent baptisés. Le chant avait été organisé par la section de Bonnyville sous l'habile direction de M. Jean-Paul Bugeaud.

M. Jacques Moquin, notre animateur de l'après-midi, nous fait un exposé sur le jeune étudiant d'aujourd'hui: ce qu'il est, ce qui le trouble, ce qui trouble aussi certains parents de ces jeunes. Tout ça suivi d'une période de questions et de discussion. (Cet exposé paraîtra en entier dans le Franco-albertain de la semaine prochaine).

Pendant que les secrétaires compilaient les résultats des discussions, M. Jacques Moquin et M. Mathias Tellier nous renseignaient sur la nouvelle loi scolaire. M. Tellier, commissaire de Morinville, membre de l'exécutif depuis plusieurs années de l'association provinciale des commissaires d'écoles. Membre de l'exécutif de l'association des commissaires catholiques de l'Alberta.

Carrière assez longue au niveau administratif dans ces deux organismes, ainsi que comme président de sa propre commission scolaire. (Le Bill 35 n'est pas encore loi, il le sera d'ici deux ou trois semaines.) De 450 sections, le nouvel acte ne contiendra que 185 sections. Il est pratiquement libre de règlement, si ce n'est pas dans l'acte on présume pouvoir le faire. Plus de liberté dans l'administration de nos écoles. Comme commissaire ça me fait un peu peur. Est-ce que nous sommes prêts à tant de liberté? C'est à se demander.

Les associations se préparent pour entraîner les nouveaux commissaires d'école (même les vieux) à prendre la responsabilité d'administrer d'une façon plus intelligente sans règlement dire que nous pouvons faire ceci ou ne pas faire cela).

Comme le jeune (nous disait Jacques) à l'adolescence grandit, une profession doit vieillir et arriver à un degré de maturité plus avancé qu'il ne l'était jusqu'à présent. Dans la langue française, pas de changement, il ne faut nécessairement pas parler l'anglais pour être commissaire. L'esprit de ce nouvel acte est différent. Avant si ce n'était pas dans l'acte, on ne le faisait pas.

Ce congrès se termine par le banquet, là régnait une atmosphère de gaieté, de joie, de contentement. Nous avions comme maître de cérémonies Mme Mariana Jubinville qui sut si bien s'acquitter de sa tâche. Un toast aux femmes fut proposé par M. Réal Croteau, un toast aux hommes par Mme Lucienne Montpetit, ancienne responsable diocésaine.

A tour de rôle, Mme Louisette Gaucher, Mlle Jeanne Caouette, M. Roland Lajoie, M. l'abbé Rosario Simard et Mgr Gagnon, nous égayèrent de leurs chants, de leur musique, de leurs histoires. Notre aumônier diocésain fut bref mais pratique. Ce congrès, dit-il, ne se termine pas il commence.

Que ferons-nous dans nos sections maintenant?... Nous avons profité de l'occasion pour présenter les prix du concours de vocation. Les gagnants pour la râfle sont Mme Ernest Houle de Morinville, $60.00; M. Alphonse Paquin de St-Paul, $40.00.

Nos évêques nous laissèrent sur une note d'appréciation et d'encouragement pour l'avenir dans notre oeuvre apostolique. En voici un résumé: Mgr Routhier: "Je suis impressionné par l'enthousiasme et la force qui existent dans votre M.F.C. Je vous en félicite. Merci de m'avoir invité. Il m'a fait plaisir de rencontrer plusieurs personnes du nord et aussi de St-Paul.

A travers les siècles, la femme a toujours eu un rôle irremplaçable pour le relèvement des sociétés. Si la femme se dégrade c'est la fin de la civilisation. Si elle se respecte, c'est le salut pour tous.

Aujourd'hui plus que jamais la

(suite à la page 12)

Orientation familiale

"AH! FERME-LA..." 100

(Note: le numéro entre parenthèse indique le degré de décibel. Les décibels sont des unités scientifiques que les techniciens utilisent pour mesurer l'intensité du son. 20: une campagne tranquille; 40: conversation normale; 75: circulation intense en ville; 110: avion-4-moteurs à basse altitude.)

Il y a des gens qui ne semblent pas se faire comprendre à moins de crier. Devons-nous crier pour nous faire entendre? Les nerfs se font endommager à travers tout ce tintamarre... Pourquoi ne pouvons-nous pas garder le montant de décibels à 40 dans nos maisons?

On pense parfois que plus nous parlons fort, plus nous avons de chance de nous faire entendre par toute la maisonnée! Pourquoi?

Il nous appartient donc de réduire ici. Entendez bien ceci: si vous-même ne pouvez pas entendre quelqu'un à moins qu'il élève fortement la voix, vous n'invitez pas à la conversation possible... Nos nerfs ont besoin de repos: c'est si intéressant la conversation entre deux personnes qui gardent le calme et ne crient pas.. Je comprends, parfois, vous décidez que votre message doit nécessairement être bien compris... mais lorsque vous tournez le bouton du volume, il n'y a vraiment plus de limite, car l'autre aussi possède sans doute de bonnes cordes vocales... Et de plus, votre message ne pénètre pas davantage parce que vous n'avez pas de "silencieux"! on vient qu'à s'habituer à votre ton de voix, et puisque tous vos dires sont "hauts", ils deviennent moins sûrs d'être écoutés...

Nous parlons souvent de pollution! et bien! nos familles deviennent polluées de bien des façons, et l'une d'elles c'est sans doute le bruit.. Donnez à votre famille un test... gardez le niveau de voix peu élevé... Faisons cette semaine la campagne suivante: semaine de la conservation de la conversation... Si vous obtenez quelque succès, je vous assure que votre système nerveux vous le rendra... Vous vous sentirez mieux et les autres autour de vous également...

Et pourquoi ne pas vous procurer un instrument qui indique le niveau de "décibels" que votre demeure produit quotidiennement?

Guy Goyette, Directeur,
Service d'Orientation Familiale,
Dist. mun. Smoky River.

Décès du R.P. Philibert Paré, o.f.m.

Le 9 mars dernier, décédait à Montréal le R.P. Philibert Paré, franciscain, un prêtre zélé et un apôtre infatigable de la cause française à Edmonton et à Maillardville, pendant 25 ans. Il était dans sa 68ième année et comptait 39 ans de sacerdoce et 45 ans de profession religieuse. Il fut inhumé, le 11 mars, à la chapelle de la Résurrection de Rosemont, Montréal.

Le Père Paré fut vicaire à la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville de 1955 à 1961.

Il s'occupa aussi activement de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, dont il fut le Visiteur d'écoles pendant deux ans; du Cercle Canadien-français de la paroisse de Lourdes, pendant ses cinq ans à Maillardville. Il fut également professeur de français et de Religion à l'école paroissiale, aumônier apprécié des Chevaliers de Colomb et Conférencier de la Relève Colombienne pendant sa courte existence.

La grande partie de sa vie sacerdotale se passa à Edmonton de 1935 à 1955 où, pendant ces 20 ans, il est professeur de français et de Religion à l'école paroissiale St-François, pour les élèves canadiens-français. Pendant 15 ans, il fut en même temps Directeur de la Fraternité française du Tiers-Ordre à la paroisse de l'Immaculée-Conception, un an chapelain des Chevaliers de Colomb. Il est aussi membre de l'exécutif de l'ACFA durant ces vingt ans, membre de l'exécutif de l'Association des Professeurs bilingues de l'Alberta depuis ses débuts. Il a aussi beaucoup travaillé au concours annuel de français avec le Père Fortier, s.j. dès 1935, ainsi qu'au Festival français. Il travaille aussi à la Relève Albertaine avec les fondateurs, fut un des fondateurs du Comité français de la paroisse St-François avec M. Henri Surette, Père Paul Surette, actuellement vicaire à N. D. de Lourdes de Maillardville. Tous les ans il s'occupe aussi de l'organisation des soirées françaises et de la fête nationale de la Saint Jean-Baptiste.

Depuis 1961, il fait des stages à l'Infirmerie Provinciale des Franciscains à Rosemont, Montréal, et, entre temps, fait du ministère dans les paroisses de Montréal et de Québec. Maillardville 'Se Souvient' avec reconnaissance.

Construction d'un bureau de poste à Bowden, Alberta

OTTAWA. - Le ministre des Travaux publics, l'honorable Arthur Laing, a annoncé aujourd'hui l'adjudication d'un marché, au montant de $47,280, à la firme Dunford Construction Ltd., de Calgary, pour la construction d'un bureau de poste à Bowden localité située au sud-ouest d'Edmonton.

L'adjudicataire avait présenté la plus basse de 13 soumissions la plus haute s'élevant à $67,427.

Les plans prévoient la construction d'un bureau de poste à un étage de 50 pieds sur 50, et les locaux à occuper auront une aire nette de 2,365 pieds carrés. La construction sera du type de murs extérieurs en brique porteurs de charge et les fondations seront en béton.

L'intérieur comportera un plafond en carrelage acoustique, des murs de panneaux en enduit ou de contreplaqué et des sols revêtus de carreaux d'amiante-vinyle. Le chauffage se fera au moyen d'une chaudière à gaz.

La plate-forme réglementaire de chargement aura une hauteur de 42 pouces afin de répondre aux exigences des remorques postales qui font la navette entre Calgary et Edmonton. Etant donné la pente naturelle de l'emplacement, il y aura lieu de le surhausser partout ailleur autour de l'immeuble. On assurera au public l'accès au bureau de poste au moyen d'un escalier ou d'une rampe.

On a dû prévoir les nouveaux aménagements surtout à cause du courrier davantage volumineux d'une firme de la localité, l'Alberta Nurseries Ltd., qui assure la grande partie des revenus du bureau de poste.

Le bureau de district de Calgary du ministère fédéral des Travaux Publics a dressé les plans et devis. Son directeur, M. A.L. Perley, veillera à la supervision des travaux qui sont censés se terminer dans cinq mois.

?????????

Qui suis-je?

Vous ne le saviez peut-être pas, mais j'ai déjà joué au hockey dans l'organisation des Canadiens de Montréal (catégorie junior). Je suis encore associé à notre sport national, mais comme commentateur. On me doit d'avoir francisé comme jamais auparavant la description des joutes.

Vous savez maintenant qui JE SUIS?



René

L--------

GAGNANT(E)

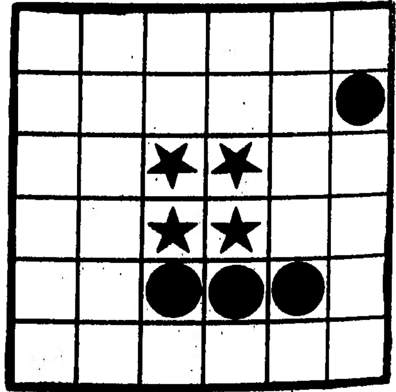
La réponse à notre concours de la semaine dernière était évidemment Jean-Pierre Masson.

Notre gagnante est:

MME ALBERT GAUDET,
Plamondon, Alberta.

Félicitations à la gagnante et continuez à participer nombreux à notre concours "Qui suis-je?".

CASSE-TETE



Sans déplacer ni les pions ni les étoiles, divisez ce damier en quatre parties égales contenant chacune un pion et une étoile.


M. Bugnet dans une pose de fierté.


Le bonheur des uns fait la fierté des autres, M. Ollivier félicitant M. Bugnet.


L'homme et sa compagne.
Le couple qui s'abandonne à la sérénité acquise après une vie pleine.


Messieurs, vous m'excuserez si j'ai de la difficulté à parler... mais je vous le direz tout de même.


J'ai été très heureux...

CALGARY

Mercredi 1er avril, avait lieu l'assemblée annuelle des Dames de Ste-Famille. La soirée débuta par un dîner servi par quelques jeunes de la paroisse sous la direction de Mme Ubald Gourdine. L'orateur invité était le R.P. Drouin, o.m.i., curé de Ste-Famille.

Le conseil sortant de charge se composait comme suit:

Mme Martin Boutet, présidente; Mme Joseph Leblanc, 1ère vice-prés.; Mme Rodney Handfield, 2e vice-prés.; Mme Jeannine Cuillierrier, trés.; Mme Marguerite Watson, sec.; Mmes Albert Comeault, Jean Toupin, Mlle Réjane Beaubien, conseillères.

Mme Bernard Despins présenta un cadeau à la présidente sortant de charge au nom de toutes les dames.

Le nouveau conseil est le suivant:

Mme Edward Dooley, présidente; Mme Robert Plotkins, vice-prés.; Mlle Raymonde Beaubien, trés.; Mme Gaëtan Cormier, sec.; Mmes Paul Bouchard, Martin Boutet, Bernard Despins, Mlle Réjane Beaubien, conseillères.

EN CARAVANE

Si connue soit-elle des habitants de notre belle province, la saison éphémère de la récolte du sirop d'érable se pare de charmes indiscutables que chaque année renouvelle.

Ces charmes, comme ceux d'une jolie femme, se composent de plusieurs éléments. Le plus important est sans doute le fait que ce n'est que dans l'Est de notre pays et en Nouvelle-Angleterre que se fabrique le sirop d'érable.

Ce qui confère à cette courte saison, de trois semaines en moyenne, l'exclusivité de la blonde parmi les brunes, de la rousse parmi les blondes.

Non pas qu'il n'y ait d'érables ailleurs dans le monde. Mais il n'existe nulle part ailleurs que chez nous ces fluctuations journalières de température qu'exige la conception du sirop.

En effet, pour que l'eau d'érable coule bien, il faut que la température soit au-dessus du point de congélation le jour, et au-dessous la nuit.

PRINTEMPS DE CHEZ NOUS

De là cet autre charme qui réside dans le divertissement très passager de la visite d'une cabane à sucre. C'est un peu comme l'été des Indiens: il faut en profiter pleinement car on sait qu'il ne s'attardera pas.

Et puis il y a le fait que quand on fait du sirop dans les bois du Québec, on sait que le printemps est bel et bien arrivé. La sève monte et monte en véritable promesse d'un éclatement prochain des bourgeons.

Ce qui, lorsqu'on a passé six mois d'hiver, est accueilli à même enseigne que la première hirondelle ou le premier crocus des régions plus tempérées.

Tout comme la tarte à la citrouille ne semble exquise qu'en automne, le sirop, lui semble particulièrement délectable au printemps, alors qu'il est tout frais. En le dégustant, on croit participer à l'éveil de la nature.

Car, à y bien réfléchir, il tient un peu du miracle de voir couler l'eau mêlée de sève; cette sève qu'une entaille dans l'écorce d'une érable fait jaillir dans un seau accroché au tronc.

C'est par leur ingéniosité que les hommes transforment cette eau en une industrie de plusieurs millions de dollars pour la province, car 85 pour cent de la production totale du sirop d'érable vient du Québec.

FABRICATION DU SIROP

Il est fascinant de voir faire la collecte des seaux dans les bois. Ce sont souvent plusieurs hommes qui sillonnent "l'érablière" et déversent les seaux remplis dans un énorme baril installé sur un traîneau tiré par un cheval.

Les hommes s'enfoncent fréquemment dans la neige, s'ils n'ont pas pris la précaution de se munir de raquettes. Et c'est souvent de peine et de misère que le cheval tire son fardeau de l'ornière qui devient de plus en plus profonde à mesure que le printemps avance.

La cueillette des seaux terminée, le baril est acheminé vers la cabane à sucre, où à l'aide d'un tuyau de caoutchouc le contenu est déversé dans d'immenses bacs d'aluminium.

Ces bacs, sous lesquels flambe un brasier d'enfer, sont divisés en sept parties, permettant à la sève de s'évaporer et de se réduire de soixante fois.

Arrivé au dernier bac, le liquide est transversé dans un immense chaudron qui bouillonne à coeur-joie sur un poêle rustique.

C'est ici qu'il prendra sa forme finale de sirop, tellement goûté des connaisseurs et des gourmands de partout.

Si on le fait bouillir davantage, le sirop devient "tiré", espèce de caramel d'érable.

Bouilli plus encore, il devient ce délicieux bonbon appelé "sucre d'érable" qui est une espèce de fondant au goût d'érable.

DEUX SORTES DE CABANES

On peut, à cette époque, prendre la route un peu partout dans la province et trouver une "cabane à sucre" au sein d'une "érablière".

Certaines cabanes sont en pleine effervescence plus tôt que d'autres. Cela dépend de leur situation géographique.

Plus vous irez dans le nord de la province, plus tardive sera la saison. Elle continuera, par contre, à être active plus longtemps que dans le sud.

Grâce à l'Office National du Film et à Monique Nuytemans, journaliste à la presse, nous publions aujourd'hui un photo-reportage sur l'histoire de la cabane à sucre au pays du Québec. Considérant la tenue de la XXIe Cabane à Sucre d'Edmonton, la semaine prochaine, le "Franco-Albertain" a cru rappeler de bons souvenirs à certains et familiariser les autres avec une industrie florissante de l'est du Canada. Ce qui plus est, cette industrie constitue également un joyeux divertissement lorsque reviennent les rayons du soleil et un peu de chaleur après un long hiver.

La rédaction



D'arbres en cabane, la sève est encore transportée sur un traîneau dans de grands tonneaux de bois.



Lorsque la sève est à bouillir, il n'est pas question d'arrêter le processus, aussi, passe-t-on les nuits à surveiller. De plus, il faut bien se refaire des forces.



La parenté et les amis ne manquent pas de venir se sucrer le bec en fin de semaine.

ALLONS A LA CABANE

Un menu typique consiste en un plat de fèves au lard, une omelette au jambon fumé à l'érable, une "trempette" (bouts de pain baignant dans du sirop) et des oeufs battus dans du sirop. Sans oublier le fin du fin qui consiste à savourer de la tire-sur-lit-de-neige.

Ce menu s'arrose d'habitude d'un "caribou" qui n'est pas - les connaisseurs le savent - un renne venu dans le sud pour l'éclosion du printemps, mais bien un verre de gros vin rouge, coupé d'alcool; de quoi mettre du coeur au ventre!

D'autres cabanes, plus intimes, servent d'habitude à l'usage personnel d'un "habitant" qui y fait sa provision annuelle de sirop et qui, si la saison est bonne, vend son superflu au village.

Ici on ne sert pas de repas, on ne danse pas, on ne joue pas de disques de "Swing la baquaise dans le coin de la boîte à bois" comme dans les cabanes plus raffinées, mais on y est hospitalier.

Dignes de leur slogan: "hospitalité spoken", les habitants encouragent les visiteurs à "lécher la palette", sport dont les enfants raffolent particulièrement et qui consiste à tremper une palette (espèce de mini-raquette de ping-pong qui serait carrée) dans le chaudron bouillant.

On trempe, on lèche; on retrempe, on relèche et l'hygiène n'a pas d'affaire là-dedans. C'est ce qui s'appelle en bon français, "se sucrer le bec".

AGREMENT POUR ETRANGERS

Si une partie de sucre nous est aussi familière que le sapin à Noël, il n'en est pas ainsi pour les visiteurs étrangers.

Et si vous aviez la chance de recevoir des amis américains ou européens qui auraient eu l'originale idée de venir admirer le printemps chez nous, vous pourriez, en plus de la "slosh", les impressionner avec une partie de sucre.

Si, au contraire, c'est vous qui comptez faire un tour à l'étranger, et que vous y avez des amis, apportez-leur du sirop d'érable.

C'est unique comme cadeau. Il existe d'ailleurs certaines cabanes, celle de l'auberge Handfield à Saint-Marc-sur-Richelieu en particulier, qui se spécialisent dans des contenants de grès dûment identifiés et fort jolis.

Ce sont de petites cruches contenant du sirop; le bec est bouché de liège d'abord, de cire ensuite. Certains n'ont que quatre à cinq pouces et sont remarquablement artistiques.

C'est quand même plus élégant que la vulgaire boîte à conserve et par surcroît peu coûteux: contenant et contenu valant $2.25.

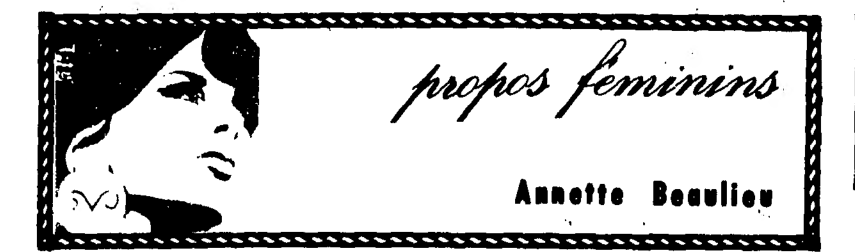
Somme toute, ce pèlerinage annuel à la cabane à sucre est un divertissement bien de chez nous et il faut savoir en tirer parti: il est le résultat combiné de l'ingéniosité de l'homme sachant profiter de la nature et de la nature offrant ses bienfaits à l'homme; c'est donc une randonnée de mars ou d'avril à ne pas manquer.



La cueillette de la sève est un métier d'homme, difficile et harassante.



Pour les enfants, c'est la fête, la liberté dans la forêt, l'exubérance de la jeunesse se libère.



N'est-il pas étonnant de constater, qu'en cette ère de contestation et d'évolution, qu'il existe encore de ces femmes qui, par défaitisme, continuent de traîner le pas... derrière l'homme. Il n'est pas rare de voir des femmes "quêter" d'un regard effarouché l'approbation de leur mari. Et ceci pour les choses les plus futiles. Quelle dépendance infantile et combien malsaine à l'esprit de la femme!

Lorsque vous vous trouverez parmi un groupe, formé de couples, arrêtez-vous et observez! Vous réaliserez alors la passivité de la femme dans les discussions. Le plus souvent, elle ne fera qu'approuver ce que son compagnon aura exprimé.

La responsabilité de cet état de chose nous revient. La femme prise avec les problèmes domestiques ne trouve jamais le temps d'ouvrir un journal, de se former une opinion sur les événements. Elle continue, par tradition, à s'en remettre entièrement à l'homme pour tout ce qui est étranger au foyer, et ce, même si elle travaille à l'extérieur. Nous continuons d'avoir peur de briser les conventions dépassées et notre éducation périmée ne nous a guère préparées à assumer "notre responsabilité d'être à part entière et de compagne de l'homme".

Si l'on dit d'une femme qu'elle est émancipée, on y trouve toujours des personnes - hommes et femmes - pour ne voir dans ces mots que le sens péjoratif. Avoir ses opinions, ses idées, décider de sa vie en être libre et intelligent, s'intégrer dans une société adulte, s'assumer en tant qu'être responsable et indépendant, voilà, à mon avis, à ce que toute femme devrait arriver.

La mariée du printemps

La mode, en général, avec son courant violent de tendances qui s'imposent de plus en plus vite grâce à la diffusion de la presse et de la télévision, influence toujours, au départ de la saison, la robe de mariée. Cependant la jeunesse, qui adopte avec enthousiasme une mode révolutionnaire, demeure, lorsqu'il s'agit des robes de mariées, fidèle à un certain style romantique et ne renonce pas à certaines traditions. La robe de mariée style Empire et la robe de mariée Princesse sont à la base de la tendance générale de la mode 70.

Les tissus: Ils sont extrêmement divers. Si vous vous mariez en ville, optez pour la dentelle, le satin duchesse, le broché, le brocard de coton et, pour les "grands mariages", l'organdi. Si vous vous mariez à la campagne, le piqué, l'organdi de coton, la soie sauvage sont tout indiqués.

Les voiles: Longs ou courts suivant le caractère de la robe, les voiles seront simplement posés, sans fronces, retenus uniquement par la coiffe ou, au contraire, doublés, très froncés de chaque côté du visage. Ils sont soit en plumetis, soit en dentelle de Chantilly; quand ils sont en tulle simple, ils sont souvent parsemés de fleurettes.

Les accessoires: Les bouquets sont généralement ronds et ennuagés de tulle, garnis parfois de chutes de rubans de satin. La blancheur (roses, camélias, muguet, lis ou liliums) se teinte de vert des feuilles, du rose des petites roses pompons, et quelquefois du bleu des myosotis. Le bouquet cette saison est de taille discrète, léger et assorti à la coiffe: coiffes romantiques où se mélangent dentelles et fleurs, ou diadèmes prestigieux, suivant le type de beauté de la mariée et le type de la cérémonie.

Les gants: Ils sont courts ou mi-longs. Réalisés en satin peau d'ange élastiss, ils ont toujours une garniture qui rappelle la robe, la coiffe ou le voile.

Les chaussures: Le cuir verni, le chevreau et le satin se partagent la vedette. Si certaines d'entre elles demeurent classiques, d'autres, au contraire, se piquent d'une fleur ou se bordent de petits motifs perlés.

Mode choc, pratique et confortable

C'est maintenant un fait accompli, les enfants délaissent eux aussi les vêtements classiques et optent, ce printemps, pour la longueur maxi.

Que cela vous paraisse vraisemblable ou non!...

Pour le moment, les manteaux midi et maxi sont surtout choisis par les petites filles de 7 à 14 ans et les adolescentes de 8 à 16 ans. Les petits bouts de choux se promènent encore en mini.

Car le manteau mini demeure, même si la nouvelle longueur prend de la popularité. Et il est bien joli, lorsqu'il compte de multiples ceintures, des épaulettes, des surpiqûres ou des détails en aluminium tels que boutons ou boucles de ceinture, révélant une influence danoise. Il est ajusté, coupé près du corps et la taille est accentuée par une large ceinture.

Des tissus soyeux et souples comme l' "Orlon" ou le mélange "Antron" et coton; légers et brillants comme le ciré de nylon demeurent les favoris dans la confection des manteaux, qu'ils soient courts ou longs.

Pour les enfants, on choisit des couleurs-choc telles que rouge, marine, vert avocado, or, caramel et orange. Elles vont de pair avec leur vie active et mouvementée.

En 1970, les mamans optent de plus en plus pour les fibres synthétiques. Et non pas seulement pour le confort, parce que, par exemple, le ciré de nylon est imperméable et tient au sec lors des intempéries; mais aussi pour une meilleure apparence. Les tissus synthétiques ne se déforment pas, ils sont presque infroissables et leur coupe demeure impeccable.

Règle générale, la mère de famille recherche avant tout une bonne qualité à un prix raisonnable, les enfants étant toujours assez durs pour leurs vêtements. Et elle ne veut pas acheter deux manteaux différents: un pour l'école et le jeu et un autre pour les sorties.

La solution à son problème: le manteau "tout-aller", "toute température", réalisé en ciré de nylon, en tricot d' "Orlon", à l'épreuve de l'eau, ou en nylon glacé.



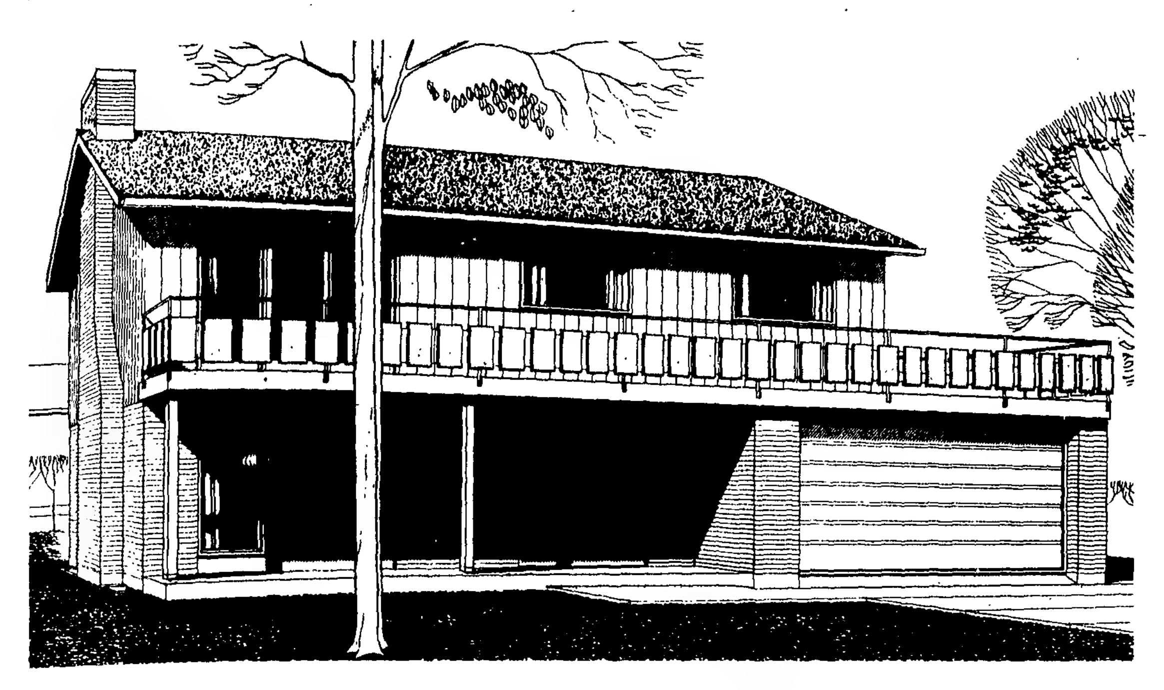
A gauche, manteau en fibre acrylique d'Orlon, tandis que celui de droite est en ciré de nylon Du Pont.



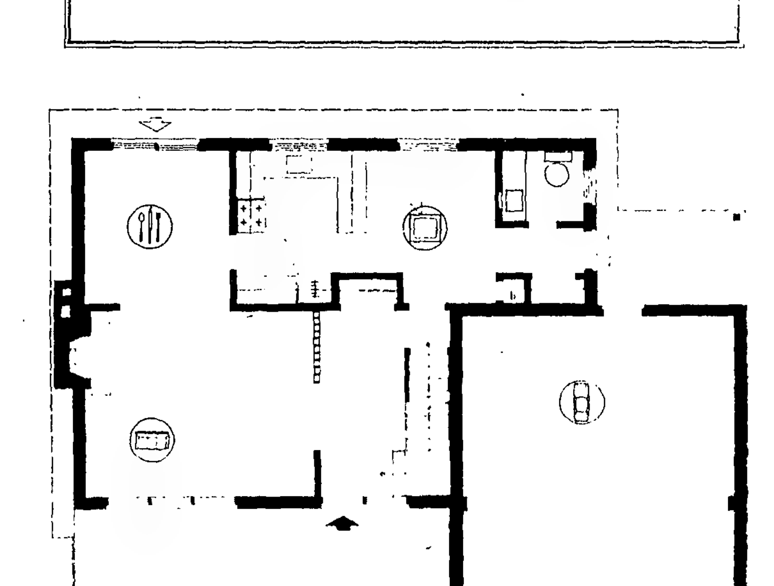
Ensemble robe et manteau de couleur contrastante en fibre acrylique d'Orlon, créé par Tailored Togs de Montréal.



Ensemble pantalon coupé dans un tartan rouge et blanc, veste légèrement cintrée et fermée d'un double boutonnage. Pantalon droit.



MODÈLE 615.



De: LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Ottawa, Canada.

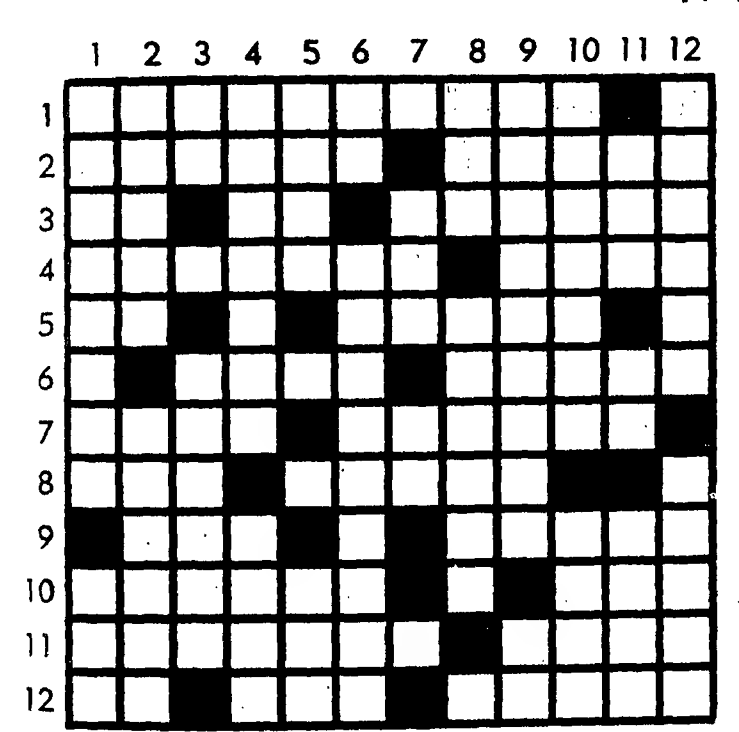
NOUVEAU MODÈLE DE MAISON — Cette maison de quatre chambres, conçue par l'architecte RALPH GOLDMAN, de Toronto, est idéale pour une famille nombreuse.

Les enfants peuvent y pénétrer par la porte arrière, où se trouvent un vestiaire et une salle de toilette, et se rendre dans la pièce familiale, la salle de jeu au sous-sol, ou à leur chambre à l'étage supérieur, sans traverser aucune des pièces principales. La chambre des maîtres est de bonnes dimensions et comprend une salle de bain. Afin d'obtenir le meilleur éclairage naturel possible et de faire bon usage de la terrasse, la porte principale devrait faire face au sud.

L'aire de parquet, à l'exclusion du garage, est de 1,762 pieds carrés; les dimensions extérieures hors-tout sont de 48 pieds sur 33 pieds trois pouces. Les épures de ce modèle de maison, qui porte le numéro 615, sont en vente à un prix minimal à tout bureau de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

Les Mots croisés du *franco-albertain*

SOLUTION LA SEMAINE PROCHAINE P. 12



HORIZONTAL -

1 - Vertu qui retient dans une sage mesure.
2 - Elargir une ouverture - Cessation temporaire de tout acte d'hostilité.
3 - Mesure itinéraire chinoise - Note de musique - Recevoir une impression par l'un des sens.
4 - Habileté dans les mouvements du corps - Du verbe être.
5 - Négation - Mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide.
6 - Action de s'élancer - Fournir de vêtements.
7 - Insecte des eaux stagnantes - Chanteur fantaisiste français.
8 - Saison - Oiseau passereau.
9 - Patrie d'un saint curé - Empereur de Russie, pl.
10 - Prénom féminin - Terme au jeu d'échecs.
11 - Du verbe mentir - Homme misérable.
12 - Patrie d'Abraham - Point cardinal - Administrer pour son propre compte ou pour le compte d'un autre.

VERTICAL -

1 - Pigment brun qui colore la peau des races noires - Troublé, émotionné.
2 - Prénom masculin - Exposer, mettre en vente.
3 - Symb. du déca. - Ergot des coqs.
4 - Qui est seul - Lieu pittoresque.
5 - Titre donné à certains officiers de l'ancien Empire turc - Adj. poss.
6 - Altesse Royale - Manière d'apprécier.
7 - Sans humidité - Se suivent dans corps.
8 - Allez, en latin - Inflammation de l'uvée.
9 - Tout ce qui orne, pl. - Interj. qui sert à appeler.
10 - Qualité de ce qui est net - Qui a une saveur rude et désagréable.
11 - De la naissance à la mort - Pron. neutre anglais - Qui n'est pas commun.
12 - Répandre un liquide - Intenter une action en justice.

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants:

VENDREDI, 17 avril
M. Donald Chouinard, Edmonton.
Mme Ruth Hurtubise, St-Paul.
M. Normand Rainville, Falher.
M. Urbain Rondeau, Bonnyville.

SAMEDI, 18 avril
M. Paul Chamberland, St-Paul.
M. Robert Lapointe, Bonnyville.
M. Paul Ledet, Edmonton.
M. Omer Théroux, Duvernay.

DIMANCHE, 19 avril
M. l'abbé Armand Beaupré, Whitecourt.
M. Victor Béland, McLennan.
M. Fernand Goudreau, Edmonton.
M. Eugène Guimond, Hinton.
Me Jean-Louis Lagassé, St-Paul.
Sr Jeanne Charbonneau, f.j., Edmonton.

LUNDI, 20 avril
M. Richard Beaudoin, Girouxville.
M. René Champagne, Bonnyville.
M. Télesphore Forget, Marie-Reine.

MARDI, 21 avril
M. Eugène Généreux, St-Paul.
M. Benoit Gosselin, Edmonton.
M. Ernest Lepage, Marie-Reine.
Mlle Pauline Vaugeois, St-Albert.
Mme Carmen Croteau, Fort Kent
M. Ted Massé, Bonnyville.

MERCREDI, 22 avril
M. Lloyd Arcand, LaCorey.
M. Joseph Louis Collins, Edmonton.
M. Henri Lessard, Guy.
Sr Fleurette Gibeau, f.j., Beaumont.
Sr Florence Leduc, c.s.c., Lebret.

JEUDI, 23 avril
M. Aimé Braconnier, Edmonton.
M. Gaëtan Cadrin, Thérien.
M. André Vincent, Bonnyville.
M. René Simard, Jean-Côté.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Pour réussir dans une affaire importante, vérifiez tous les détails. Ne tolérez pas qu'une personne amie donne des ordres à votre personnel. Vous avez surtout besoin de repos.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Ne soyez pas trop pressé à signer un document important. Ne vous laissez tenter par les membres de la famille qui veulent vous éloigner d'un contrôle financier. Reposez-vous.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Analysez tous les projets qu'on vous propose, et surtout ne signez jamais rien après avoir bu. Soyez ferme avec une personne chère. Surveillez votre pression.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Observez la tournure des événements dans des circonstances similaires précédentes avant de décider. Donnez satisfaction à une personne aimée. Attention aux épidémies.

LION du 23 juillet au 23 août

N'attendez pas trop pour prendre une décision, il sera trop tard. N'accordez pas une confiance illimitée à une nouvelle connaissance. Vous devriez manger beaucoup moins

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Faites preuve de stabilité en affaires. Ne vous permettez pas trop de familiarité avec le personnel. Soyez discret au sujet de votre famille. Evitez surtout l'alcool.

BALANCE du 23 sept au 23 oct

Soyez plus raisonnable dans vos demandes avec vos associés. Ne vous laissez influencer par une personne que vous aimez mais qui ne connait rien en affaires Ecoutez les conseils du medecin, partez en vacances

SCORPION du 24 oct au 22 nov.

Vous arriverez à une conclusion satisfaisante d'une affaire importante. Ne gaspillez pas pour une personne qui n'en vaut pas la peine. Ecoutez votre spécialiste.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Ne négligez pas les opinions des gens compétents. Ecoutez moins une personne aimée qui ignore le commerce. Rapprochez vous de votre famille. Un peu d'exercice vous aidera.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv



Profitez d'une chance exceptionnelle qu'on vous offre rassurez-vous qu'il n'y a aucune illegalite dans l'occasion Faites bénéficier votre famille. Surveillez les automobiles

VERSEAU du 21 janv. au 19 fev

Collaborez a nouvelles entreprises mais offrez votre travail plutot que votre argent Vous apprendrez qu'on doute de votre fidelité. N'abusez pas des exercices physiques.

POISSONS du 20 fev au 20 mars



Sachez partager les responsabilités que vous avez. N'accordez votre confiance qu'à une personne aimee, et connue de vous. Pas de querelle familiale pour des affaires d'argent. Ecoutez votre medecin, cela vaudra mieux.

la semaine en bref... la semain

avec André Roy de CHFA

CARTE ELECTORALE

Une loi visant à reviser la carte électorale en Alberta a été présentée à la législature albertaine et donnée en première lecture.

Le nombre de sièges à la Chambre serait désormais augmenté de 65 à 75.

IVRESSOMETRE

Le sous-procureur général de l'Alberta, M. J.E. Hart, a déclaré que chaque question comprenant l'usage de l'ivressomètre sera appréciée sans tirer de conclusions rapides et irréfléchies.
M. Hart a fait ce commentaire à la suite d'une rencontre avec les officiels dans le bureau du procureur général, dans le but de discuter de la décision récente de la Cour suprême de la Colombie-Britannique voulant que la loi de l'ivressomètre soit illégale.

ECOLES SEPAREES

Les écoles séparées sont inquiètes au sujet de la nouvelle loi présentée devant la législature, laquelle donnera plus de pouvoir au ministre de l'Education dans ses décisions. Ted Byfield, de l'école St. John's à Warbur, a laissé entendre dans une entrevue, que l'indépendance en matière d'éducation, laquelle n'a pas été trop étendue en Alberta dans le passé, est sur le point de périr complètement.

M. Bybield a déclaré que selon le bill, un ministre pourrait, par exemple, empêcher une mère de montrer à lire à ses enfants, que les leçons de l'école du dimanche pourraient être contrôlées et que l'Eglise pourrait être condamnée à payer une amende pour avoir donné des cours sur le sexe, si cette Eglise n'a pas le permis de le faire et ne se servait pas de livres et de professeurs qualifiés.

LES PIEDS NOIRS

Les plans, afin de faire de la réserve indienne des Pieds Noirs près de Calgary, une attraction touristique ont été annoncés par Marvin Fox, un partenaire dans les services de développement indien.

Les plans demandent une dépense d'environ un million de dollars et pourraient créer de l'emploi ainsi qu'une importante source de revenu pour les 2,300 Indiens qui demeurent sur la réserve. Présentement 89.5% des résidents sont employés.

Le développement des 200 acres doit être complété en 1976, et comprendra des piscines, des boutiques d'artisanat, un fort, des terrains de jeux, des motels, des terrains de golf, des endroits pour piques-niques, de l'équitation, ainsi qu'un étang pour y faire la pêche à la truite. Le développement sera opéré et appartiendra aux Indiens de la réserve.

ECOLES SEPAREES

Un budget proposé demandant une hausse d'environ 12% des dépenses de 1969 a été annoncé le 7 avril par les commissaires des écoles séparées à Edmonton.

La commission pourrait faire face à un déficit de plus de $466,000 cette année si les nouveaux règlements de finances des écoles provinciales ne sont pas changés.

MARCHE DES MILLIONS

Cette année la marche des millions aura lieu le dimanche 3 mai. Le Lieutenant-gouverneur de l'Alberta, le docteur J. Grant MacEwan, a annoncé qu'il participera à nouveau à la marche de 25 milles.

Le parcours a toutefois été changé cette année, puisqu'il commencera et finira au terrain de l'Exposition. L'enregistrement commencera à 6:00 hres du matin, afin que les marcheurs puissent commencer leur trajet à 7:00 hres.

ENFANTS SUR LES FERMES

Le ministre de l'Agriculture par intérim, M. Ray Rierson, a dit que la législature albertaine devrait voter une loi pour empêcher les enfants de conduire des machines agricoles sur les fermes.

Le comité a complété l'étude de la loi du travail, qui est entrée dans sa troisième lecture.

TAXES DE L'OUEST

Le ministre de la Santé, M. James Henderson, a laissé entendre que les taxes de l'Ouest ne devraient pas être utilisées pour combattre la pollution dans l'Est du pays.

Il a dit devant la législature que les provinces de l'Est devraient nettoyer leur propre dégât, et ne devraient pas demander que les provinces de l'Ouest paient pour elles.

André "Yvon Deschamps" Roy



"Si y garocherait un look autour, y woirait", "Y woirait le bonheur". André Roy interprétait un monologue d'Yvon Deschamps, traitant du bonheur samedi dernier à la Boîte à Chanson où l'Atelier Français présentait des pièces de Félix Leclerc.

Congrès M.F.C.

(suite de la page 5)
femme a à faire un choix. Elle est invitée à se dégrader par les moeurs qui laissent souvent à désirer. Survivra-t-elle à tout cela. Vous avez la réponse. L'humanité compte sur vous. La vitalité dont vous faites preuve aujourd'hui est une cause d'espérance".

Mgr Gagnon: "Félicitations pour le bon esprit. Félicitations pour la belle simplicité qui existe dans les rapports responsables et aumôniers. Le fait d'avoir invité les jeunes à votre congrès est une heureuse initiative. Il faut donner aux jeunes la chance de faire des dons, de se rendre utiles. Mgr a ensuite apporté un exemple de sa vie: Un jour, mes frères et moi nous avions décidé de fêter nos parents.
Nous nous sommes mis au travail pour ramasser quelqu'argent et avec le fruit de cet argent nous avons acheté un cadeau à nos parents, la satisfaction d'avoir été utiles et agréables a été le plus beau cadeau de notre vie. Donnons à nos jeunes la chance de donner et ils retrouveront la joie de vivre.

Tout ceci pour vous dire comment j'apprécie votre initiative d'avoir partagé votre temps aujourd'hui avec les jeunes." Mgr a aussi encouragé les dames à travailler avec leurs maris et a félicité les maris présents au congrès.

Vous avez, de continuer, Mgr des caractéristiques propres à votre mouvement. Ce serait une erreur de vouloir les oublier. Par exemple la manière dont s'est déroulé votre congrès montre que vous êtes surtout intéressés à l'action.

Certains auraient voulu que nous ayons dans le diocèse un seul mouvement. Certains auraient voulu la fusion du C.W.L. et du M.F.C. C'aurait été une erreur. Ce qu'il faut dans la société en bonne santé ce n'est pas le nivellement des personnes et des organisations, mais la coordination de différentes organisations ou les individus se sentent à l'aise.

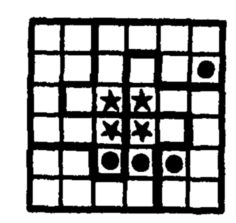
Pour clôturer ce congrès, les élèves de Mallaig nous présentèrent un montage audio-visuel qu'ils avaient préparé eux-mêmes; le thème en était: Le jeune et la foi.

Merci à tous ceux et celles qui ont aidés à faire un succès de ce congrès.

SOLUTION MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	T	I	L	L	E	R		E	S	E
2	A	V	I	D	E		M	A	R	G	E	S
3	T	O	T	E	M	S		I	R	O	N	T
4	E	L	I	M	I	N	E	R		U	S	E
5	R	U	S		E		V	E	N	T	E	R
6	N	E		A		S	E		O	S	E	
7	E	R	O	D	E	R		I	T		S	M
8		A		I	N		E	L	A	M		A
9	M	I	S	E	R	I	C	O	R	D	E	S
10	E	E		U		R	O	T	I		U	S
11	N	N	E		M	A	L		A	I	R	E
12	U	T		G	I	S	E	N	T		E	S

CASSE-TETE



FLAIRETOUT

Flairetout n'a pas vu le numéro de la voiture mais bien que l'enjoliveur de la roue droite arrière manque. Sur l'autre voiture il manque l'enjoliveur de la roue arrière gauche. Via le numéro on peut trouver le propriétaire.

LES 8 ERREURS

1. La maison de l'arrière-plan n'a plus d'antenne de télévision.
2. L'homme dans le trou a un pull-over.
3. Les yeux de la tête de mort sont différents.
4. Le morceau de glace à droite est plus gros.
5. La queue de la vache est différente.
6. Un homme de plus sur la glace.
7. Le patineur a des moufles.
8. La dame de l'arrière-plan à un pompon à son bonnet.

Films français à la Bibliothèque

Films français à la Bibliothèque Publique, lundi, le 20 avril, à 7:30 p.m.

HELICOPTERE - Canada.

Ce film tente de glaner, dans le vent du Canada, les images d'un pays et le chant d'un peuple. Ils pourront goûter la beauté du pays et profiter des divertissements les plus variés. Le commentaire du film est humoristique et la musique enlevante.

Quelques émissions à écouter à chfa

D'UNE CERTAINE MANIERE - du lundi au vendredi - 14:30 hres
jeudi 16: Quand la montagne vient à nous.
vendredi 17: La mini-jupe en péril.

RANCH 680 - samedi -
A ne pas manquer!... les chansons interprétées par nos deux cowboys.

A Salut les Copains, le feu vert continue à clignoter... faisant à chaque coup un heureux gagnant. * Micheline vous répond sur demande du lundi au venredi de 4:30 à 6:00. * André Roy court les conférences de presse et les personnalités de passage en notre ville pour vous tenir bien informer de tous les événements du jour à Douze à la Une. * Jazz et poésie canadienne au programme de Sérénade tous les mercredis soirs à 21:00. * Chacun est libre d'émettre son opinion au Minitorial le lundi à 12:45. *

HIT PARADE CHFA

et Jean-François Cloutier

1. Les enfants de l'avenir — Isabelle Pierre
2. Et l'amour — Ginette Ravel
3. Reste près de moi — Ginette Reno
4. Fi... Fi... C'est fini — Sacha Distel
5. Hosannah — Donald Lautrec
6. Ma belle amie — Bobby Leclerc
7. Cécilia — Yves Lemieux

HIT DE LA SEMAINE
Les enfants de l'avenir — Isabelle Pierre

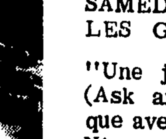
CHANSON LA PLUS ORIGINALE
Le responsable — Jacques Dutronc

CURIOSITE DE LA SEMAINE
Maman — Yves Dufresne

PREDICTIONS
Si je change un peu de vent — Joe Dassin
J'ai caché le ciel — Georges et Michel Costa
Bébé Matin — Claude Dubois

télévision télévision télévision télévision télévision

LES FILMS A CBXFT



SAMEDI le 18 avril
LES GRANDS FILMS - 8h.30

"Une jeune fille très avertie". (Ask any girl) comédie satirique avec Shirley McLaine, David Niven, Gig Young et Rod Taylor. Une jeune campagnarde, naïve arrive en ville où elle espère se tailler une situation. Elle est immédiatement aux prises avec des hommes d'affaires aux intentions douteuses. (Américain 1959)

CINEMA - 11:00

"Fleur d'oseille". Drame policier de Georges Lautner, avec Mireille Darc, Anouk Ferjac et Henri Garcin. Pierrot La Chance est abattu par la police après avoir caché un magot de cinq cent millions, fruit de son dernier hold-up. (Français 1967)

DIMANCHE le 19 avril
CINEMA - 11:00

"L'homme sans nom". Comédie dramatique de Léon Mathot, avec Jean Galland et Alerme. Un chirurgien, injustement soupçonné d'un crime, vit retiré du monde. Mis en présence de la femme qu'il a aimée jadis, il reprend son ancienne profession et sauve la fille de cette dernière. (Français 1943)

LUNDI le 20 avril
CINEMA - 11:00

"Pour une nuit d'amour". Drame avec Odette Joyeux et Jacques Casselot. A la veille de son mariage, une jeune femme tue son amant venu lui faire des remontrances. Elle profite de l'amour qu'elle inspire à l'innocent du village pour lui faire emporter le cadavre. (Français 1947)

MARDI le 21 avril
CINEMA DU MARDI - 9:00



"Les fêtes galantes". Comédie satirique de René Clair, avec Jean-Pierre Cassel, Philippe Avron et Jean Richard. Vaincu par le Prince de Beaulieu, le maréchal d'Allenberg s'enferme dans sa forteresse, bien décidé à soutenir le siège de l'assaillant. Mais le manque de provisions finit par créer une situation tragique. (Franco-roumain 1965)

CINE-CLUB - 11:00

"Madame Yuki". Drame de Kenji Mizoguchi, avec Michiyo Kogure, Koshiko Kuga, Ken Uchara et Eijiro Yanagi. Mariée à Naoyuki, un viveur qu'elle n'aime pas, Yuki lui reste pourtant fidèle en dépit de l'affection que lui porte un ami d'enfance. Des difficultés financières l'obligent à transformer sa maison en hôtel. Cette entreprise réussit et le mari qui s'était éloigné revient s'installer en maître, imposant même à sa femme la présence d'une concubine. (Japonais 1950)

MERCREDI le 22 avril
CINE-NUIT - 11:00

"Quo Vadis". Drame historique avec Peter Ustinov, Robert Taylor et Deborrah Kerr. Le Consul Marcus Vinicius s'est épris d'une jeune esclave chrétienne qui ne veut pas partager sa vie. Il se fait livrer la jeune fille et tombe en disgrâce devant Néron qui la destine à subir les supplices des chrétiens. Il se convertit en voyant ceux-ci conserver leur foi. (Américain 1951)

JEUDI le 23 avril
CINEMA - 11:00

"Codine". Drame psychologique avec Alexandre Virgil Platon, Françoise Brion, Nelly Borgeaud et Germaine Kerjean. Dans un quartier populaire, un enfant sensible, choyé par sa mère, se distingue dans son milieu, malgré leur pauvreté. Maltraité par ses camarades, il se lie avec Codine, géant dépourvu de finesse, ancien forçat mais bon naturellement. Eclate une épidémie de choléra. Codine emmène alors hors de la ville tout le petit monde qui lui est cher ainsi que l'enfant et sa mère. (Franco-roumain 1963)

VENDREDI le 24 avril
CINEMA - 11:00

"Interpol accuse, ou, La Prostitution". Drame social réalisé par Maurice Boutel, avec Etchika Choureau, Evelyne Dassas et Alain Lionel. A son arrivée en gare de Paris, une jeune provinciale est prise en charge par un souteneur qui se fait aimer d'elle puis la pousse à la prostitution. Il finit par la vendre à un collègue. Après des séjours en Hollande, en Belgique puis en Allemagne, elle aboutit en Amérique et de là à Hong Kong où elle s'habitue à la drogue. Elle se décide à dénoncer à l'Interpol les responsables de sa déchéance, mais refuse d'être rapatriée. (Français 1962)

"Sacha-Zoom": un tourbillon de printemps

Une heure de plaisir, de chansons, de musique, d'improvisation, de couleur, de fantaisie, de romance, de fraîcheur et de gaieté ... **Zoom** sur Sacha Distel et ses musiciens Une émission signée Pierre Desjardins, au cours de laquelle Sacha Distel comblera ses admiratrices et ses admirateurs en interprétant vingt de ses plus grands succès.

Dans ce tourbillon de fête, Sacha Distel interprétera les chansons suivantes: *Quand je dis que je t'aime, L'amour, c'est comme les melons, la Bonne Humeur, Ces mots stupides, la Belle Vie, Roméo et Juliette, Ça marche, Sports d'hiver, Si c'est comme ça, F.I. fi c'est fini, Scandale dans la famille, Monsieur Cannibale, le Perroquet, Incendie à Rio et Allez donc vous faire bronzer.*

En plus de ces chansons, Sacha Distel et ses musiciens donneront un pot-pourri d'autres airs à succès lancés par Sacha Distel.

Ce Sacha-Zoom vous donnera également l'occasion d'apprécier les talents d'imitateur de la grande vedette parisienne. Sacha imitera Johnny Hallyday, Sylvie Vartan et Aznavour.





La dernière partie du programme comprendra une improvisation de Sacha Distel, à la guitare, et sa participation à un numéro de jazz avec ses musiciens.

Sacha-Zoom, un **Zoom** unique, un des **Zoom** les plus brillants de la saison 70, à la télévision en couleur de Radio-Canada.

Travaux manuels à Girouxville

Mardi le 27 mars avait lieu une démonstration des travaux manuels faits par les dames qui ont suivi le cour donné par Mme Linda McPhee de High Prairie. Ce fut très intéressant. Ces dames ont donné beaucoup de leur temps car les ouvrages étaient nombreux et très bien réussis. La présidente, Mme Robert Girard, profita de l'occasion pour remercier Mme Linda McPhee qui doit quitter ce district bientôt et lui offrit au nom de toutes les dames auxiliaires un cadeau-souvenir et souhaita la bienvenue à sa remplaçante, Mlle Lina Tywoniuk de High Prairie, un délicieux goûter fut servi à tous.

*****

Récents baptêmes:

Le 1er mars est née Lynn, Doris, fille de M. et Mme Gérald Dusseault, parrain et marraine M. et Mme Ernest Lorrain, grands-parents de l'enfant.

Le 25 mars est né Claude, Francis, fils de M. et Mme Jean-Luc Paradis, parrain et marraine M. et Mme Gilbert Maisonneuve, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 mars est née Marie, Georgina, Rachelle, fille de M. et Mme Georges Pellerin, parrain et marraine M. et Mme Claude Gaboury, oncle et tante de l'enfant.

*****

A tous nos malades: Mme Alma St-Jean, Mme Berthe Perreault, Mme Jeannine Charest, Mme Irène Duranleau, prompt rétablissement à toutes.

*****

M. et Mme Ephrem Audet de Girouxville ont fêté leur noces d'or le 3 avril. Il y eut tout d'abord célébration de la messe à leur intention par le R.P. Albert Bouchard. La fête qui avait été organisée par leurs enfants, fut suivie d'un banquet au sous-sol de l'église, où se réunissaient toute la famille, les parents et les amis. A la table d'honneur, on remarquait en plus des jubilaires leurs 8 enfants, 4 garçons et 4 filles.

Mme Marie Louise Laflamme, soeur de M. Audet, du foyer Notre-Dame du Lac, à McLennan et le R.P. Bouchard. Les convives étaient au nombre de quatre-vingts. La table d'honneur était joliment décorée de fleurs naturelles et d'un gâteau en forme de livre. Un résumé de leur vie leur fut lu par leurs petites-filles, en français, par Mlle Paulette Audet, en anglais par Mlle Lynne Libby. Le Père Bouchard donna le mot de la fin. La soirée se termina par la danse à la salle du village. Une bourse de $280.00 leur fut remise de la part de leurs enfants, parents et amis.

M. Audet arriva au pays en 1913, c'est dire qu'il a traversé des années assez difficiles. Il était garçon et plein de courage. Il retourna au Québec pour y visiter ses parents et s'y maria en 1920. Il revint avec son épouse dans la région de la Rivière-la-Paix et y demeure depuis. Ils ont huit enfants, 23 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Nous nous joignons à tous leurs amis pour leur offrir nos plus sincères félicitations à l'occasion de leur récent cinquantième anniversaire de mariage.

*****

Le 4 avril fut célébré le mariage de M. Raoul Johnson, fils de M. et Mme Hervé Johnson de Falher, à Mlle Louise Dusseault, fille de M. et Mme Raymond Dusseault de Girouxville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Père Jacques Johnson, o.m.i., frère du marié.

Un banquet réunissait la famille à la salle paroissiale, après quoi tous se rendirent à la salle du village pour la soirée. A ces jeunes époux nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

JOUSSARD

Les services de la Semaine Sainte ont été suivis avec beaucoup de ferveur par un grand nombre de nos paroissiens, et ils nous ont préparés à célébrer une belle fête de Pâques.

*****

Le Jeudi Saint fut l'occasion pour plusieurs de nos jeunes de recevoir, pour la première fois, Jésus-Hostie, soit: Angelle Goutier, Madeleine Carrier, Anne Dubé, Janice Enders, Vivian Tomkins, Annette Nobert, Delaine Comeau, Lise Willier, Charles Couturier, Gilles Dubé, Eines Gladue, Danny Willier.

R.P. Tessier, o.m.i., notre curé s'est absenté pendant une semaine pour suivre une retraite à St-Albert.

*****

Simon, Joseph, enfant de M. et Mme Roger Dubé, fut baptisé dimanche le 5 avril par le Père Tessier. Parrain et marraine M. et Mme Joachim Claveau.

*****

De retour à la maison, après avoir passé quelque temps à l'hôpital de High Prairie, Mme H. Nobert et Mme Valérie Howatt, elle est l'heureuse maman d'un petit fils, le premier-né, le 7 avril.

petites annonces

PAS D'ANNONCES CLASSEES PAR TELEPHONE -

Dorénavant, toute annonce classée ("petite annonce") devra être payée, soit directement au bureau, soit par chèque AVANT que nous ne la publions dans le journal. Donc, publiable sur réception du paiement seulement.

De plus, ces annonces seront maintenant au tarif suivant:

$2.00 par pouce-colonne pour la première insertion;
$1.50 par pouce-colonne pour toute insertion suivante.

CHANTAMIS

Les Chantamis acceptent de nouveaux membres dès mardi le 7 avril à 8 heures à l'Ecole secondaire Ste-Marie, 7055 - 99e rue, Edmonton.

Pour plus de renseignements, téléphonez à 476-2512.

Suivez le mouvement, utilisez les petites annonces du Franco

DES PROBLEMES?

Si vous avez des problèmes, rencontrez KATHRINA, cartomancienne et conseillère, qui vous aidera à les solutionner. Elle en a aidé d'autres, pourquoi pas vous? Bureau ouvert de 10 heures à 21 heures, 9623 - 105e rue, Edmonton. Tél.: 424-4534.

Première communion à Picardville

Jeudi Saint, sept jeunes de la paroisse faisaient leur première communion, accompagnés de leurs parents: Lionel Gagné, Francis Cloutier, Normand Bélanger, Agnès Herrivault, Claire Victoor, André Breault et Carmen Victoor. L'assistance était nombreuse malgré le mauvais état des chemins. Tous les jours de la Semaine Sainte et à Pâques, l'église était remplie et presque toute la paroisse a reçu la communion ainsi que de nombreux visiteurs venus de différentes paroisses qui visitaient parents et amis. Parmi eux on a vu M. et Mme L. Cloutier de Falher, M. et Mme M. St-Louis de Redwater, M. et Mme St-Onge de Victoria, M. et Mme Edgar Guimont, Mme Rose Anderson d'Edmonton, M. et Mme Ray Garon de Valleyview, M. et Mme P. Frigon et André d'Edmonton et M. Rolland St-Louis de Golden, C.-B. et plusieurs autres.

*****

René Riopel a été nommé représentant des jeunes dans le conseil diocésain de pastoral. Il a assisté à sa première réunion le 22 mars.

*****

M. Adélard Garon quitte la paroisse pour aller demeurer à Edmonton après avoir passé soixante et un ans parmi nous. Il était arrivé de l'Est vers l'âge de 10 ans.

Une soirée fut organisée à la salle communautaire où 200 personnes assitaient. Tous ses enfants étaient présents. M. Sylva Garon, qui demeurait avec son père, M. et Mme Raymond de Valleyview, M. et Mme Edgar Guimont, Mme Rose Anderson d'Edmonton et Mlle Evelyne de Calgary, M. et Mme St-Onge. Après quelques mots de M. L. Nadeau, M. M. Burns et M. Johnson, son fils Raymond remercia au nom de son père et en son nom personnel leurs amis qui étaient venus rendre hommage à son père et lui présenta un beau fauteuil de cuir. M. A. Garon invita le groupe à venir le visiter à Edmonton.

Samedi le 4 avril avait lieu le mariage de Mlle Pauline Deshoux de cette paroisse, fille de M. et Mme Pierre Deshoux, à M. Arthur St-Arnaud, fils de M. et Mme Albert St-Arnaud de Vimy, par M. le curé Bussière.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

*****

Mme Albert Cyr est présentement à l'hôpital. M. Philippe Nadeau qui s'était fracturé une jambe cet hiver doit rentrer chez lui bientôt.

Professeurs bilingues

L'Ecole bilingue de Beaumont, située à 13 milles d'Edmonton, requiert les services de professeurs suivants pour septembre 1970:

Vice-principal pour la section élémentaire de l'école;

Professeurs pour les mathématiques et sciences, grades 7 à 10.

L'échelle de salaire est comparable à n'importe quel centre en Alberta.

Adressez-vous aux personnes suivantes:

M. L. Beaudoin, Principal,
Ecole de Beaumont,
Beaumont, Alberta.

OU

M. Cyril Pyrch,
County of Leduc,
Leduc, Alberta.

CARTES PROFESSIONNELLES

Nouvelles de Donnelly

Un dîner et une danse eurent lieu le 30 avril à la salle municipale. Ce fut un succès et tous s'amusèrent grandement.

*****

Les Soeurs de Ste-Croix ont passé les vacances de Pâques à Edmonton.

*****

Récemment à l'hôpital: MM. Raymond Maisonneuve, M. Normard Thibault, M. Philippe Paquette, Mmes Irène Maisonneuve, Rosanne Requier, Liliane Béland, Laurent Basterash, Berthe Laliberté, Louise Fournier, Elphège Boutet. Prompt rétablissement à tous.

*****

M. et Mme Arthur Boissonneault, M. et Mme Paul Tanguay et M. et Mme Lucien Boissonneault ont fait un voyage de 3 - 4 jours à Edmonton durant les vacances de Pâques.

*****

Mme A. Requier et M. Paul Requier sont revenus de Vancouver et demeurent maintenant à Donnelly.

*****

M. et Mme Edouard Requier, Jacques et Gilles, ont fait un court voyage à Edmonton pour visiter Pierrette, des parents et amis.

*****

Des nouveaux paroissiens à Donnelly, M. et Mme Léo Sniezek et leurs enfants. Bienvenue!

Funérailles à St-Joachim

Mardi le 7 avril avaient lieu les funérailles de M. Joseph Coutu. Le service fut célébré par le R.P. Fernand Thibault.

*****

Dimanche soir le 12 avril avait lieu la prière pour le repos de l'âme de M. Edgar Désilet. La messe fut célébrée par le Père Ubald Duchesneau, neveu du défunt. Les funérailles eurent lieu lundi matin à Fort Kent et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

*****

Nous souhaitons à ces deux familles, et à toute la parenté, nos plus sincères condoléances.

*****

Nous souhaitons la bienvenue dans la communauté chrétienne à Diane Lefebvre, fille de M. et Mme Alain Lefebvre; E. Lefebvre, fils de M. et Mme Yvon Laforge; Diane Bourgault, fille de M. et Mme Michel Bourgault.

8e Banquet annuel des sports à Vimy

Le 8e banquet annuel des sports a eu lieu le 21 mars dernier. Environ 200 personnes y assistaient, petits et grands, réunis autour d'un excellent repas préparé par les dames de la communauté. Après la prière d'usage, M. l'abbé Desjardins remercia tous les joueurs et leurs supporteurs de l'enthousiasme démontré au cours de l'hiver dernier. M. le Président, Paul St-Arnaud, mentionna que le grand succès des sports organisés se continue et le gérant de l'équipe des séniors, M. Ulric Landry, prononça quelques mots. L'entraîneur de la même équipe, M. Roger Laplante, donna un aperçu de son travail à ses confrères des niveaux inférieurs.

Vint ensuite la présentation des trophées. Léo Provinçal reçut le trophée du meilleur compteur de l'équipe, donné par Marcel Bernard. Pierre Provinçal reçu un trophée donné par Spruce Grove Hotel Trophy pour esprit sportif. Entraîneur des Bantam, M. Fernand Dechamplain, gérant J. Dusseault, 25 parties ont été jouées pendant l'hiver. Ensuite vinrent les Pee Wee, M. Paul St-Arnaud, gérant et M. Emile Bernard, gérant.

Les Mites avec Wilfrid Zadernayski, gérant et M. Claude Huot, entraîneur. M. Paul-Emile Huot entraîneur des Mites B avec 25 petits joueurs sur qui l'on compte pour l'avenir.

Pour bantam, Paul Dechamplain, reçut le trophée donné par Pelletier Esso Service pour le meilleur compteur. Le trophée L'Heureux Store à Jackie St-Arnaud pour le meilleur compteur des Mites. Le trophée donné par Mike Hein à Richard Provinçal des Bantam pour meilleur compteur.

L'équipe des Pee Wee a été félicitée lorsqu'elle gagna le trophée donné par les Lions de Clyde. L'Association des Sports désire remercier tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette année 1969-70.

*****

Samedi le 4 avril, eut lieu en l'église St-Benoît de Picardville le mariage de Mlle Pauline Deshoux, fille de M. et Mme Joseph Deshoux de Picardville à M. Arthur St-Arnaud, fils de M. et Mme Albert St-Arnaud. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

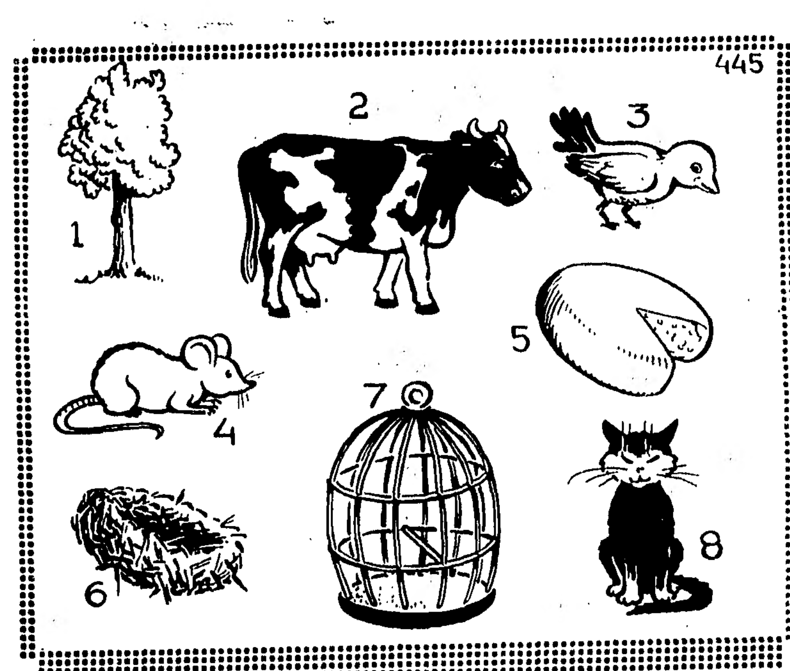
*****

Mlle Rita Provinçal a dû faire un court séjour à l'hôpital Immaculata de Westlock. Prompt rétablissement.

"LES HUIT ERREURS"

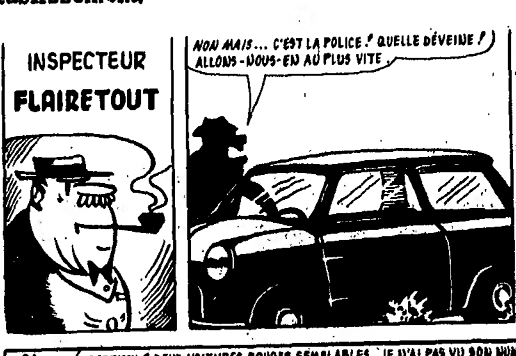






Voici toute une série de dessins différents mais qui peuvent être reliés entre eux par une association d'idées. Pensez par exemple à l'arbre (no 1) à quoi pensez-vous machinalement ensuite? Au nid d'oiseaux, bien sûr. Et ainsi de suite... le nid évoque quoi? A vous de finir.

SOLUTION: 1-6-3-7-8-4-5-2.













Selon la Revue des Affaires de la B de M

Il faut réformer notre politique agricole

Le fléchissement marqué de nos exportations de blé et ses funestes résultats pour l'économie de la Prairie canadienne font voir que des changements en profondeur s'imposent dans notre politique agricole.

Telle est l'opinion que la Banque de Montréal exprimait dans sa Revue des Affaires du mois dernier.

La banque nous prévient cependant qu'il y a "de grand obstacles à surmonter pour faire passer les ressource du domaine hautement spécialisé de la production du bl à d'autres secteurs également spécialisés...

Les prochaines années ne seront pas une période d facilité pour l'agriculture canadienne ni pour ceux doi les décisions doivent informer sa destinée".

A l'heure actuelle, les ventes à l'exportation diminuent, les marchés mondiaux du blé sont engorgés et l'on estime qu'à la fin de la présente campagne agricole (31 juillet), les stocks de blé disponibles au Canada atteindront 950 millions de boisseaux, presque deux fois le chiffre estimatif de la consommation intérieure et des prévisions d'exportations.

C'est là un renversement de la situation des années 1960, le milieu des années 1960, lorsqu'on s'inquiétait au sujet de la capacité du Canada de remplir les contrats de vente passés avec l'URSS et la Chine pour de très grosses quantités de blé.

A en croire la B de M, la nouvelle technologie agricole - matériel de plus en plus perfectionné, variétés de blé plus résistantes, emploi généralisé des pesticides - a été un facteur d'expansion de la production de blé au Canada.

D'autre part, elle a aussi fait accroître les récoltes dans les autres pays, qui peuvent maintenant employer plus de leur propre blé pour la boulangerie et la mouture, au lieu de compter sur le blé canadien de haute qualité.

"Un autre facteur... a été l'accroissement de la production de blé dans les pays importateurs eux-mêmes, sous le stimulant de prix de soutien qui, dans de nombreux cas, sont fixés bien au-dessus des prix mondiaux.

La Communauté économique européenne, par exemple, est devenue indépendante pour le blé de cette façon-là."

Une étude récente du Conseil économique du Canada donne à entendre que nos exportations de blé n'ont pas toujours présenté une qualité uniforme, telle qu'elle se détermine d'après la teneur en protéines.

Cette étude suggère que la méthode de classification du blé au Canada - dont la dernière révision est de 1930 - a besoin d'être mise à la page.

Les autres pays exportateurs soumettent aujourd'hui leur blé à des essais chimiques pour en déterminer la teneur en protéines et les autres caractéristiques intéressant la qualité boulangère.

L'auteur de cette étude prédit que les exportations canadiennes de blé en 1975 pourraient bien être de 25 pour cent au-dessous de leur moyenne pour la période de 1963-1968.

La chute des exportations de blé a eu des répercussions graves sur l'économie de la Prairie. Depuis 1967, il y a eu une baisse de 19 pour cent du total du revenu agricole en argent dans la Prairie.

En 1969, tandis que les ventes au détail augmentaient de six pour cent pour l'ensemble du pays, au Manitoba et en Saskatchewan leur hausse n'a été que de 1-1/2 pour cent, mais il y a eu un recul de 2 pour cent pour la Saskatchewan.

D'après la B de M, le program me de réduction des emblavure que le gouvernement fédéral viei d'annoncer pour 1970 est une me sure importante mais à courte é chéance en vue de transforme la politique agricole du Canada

D'après ce projet, les produc teurs qui réduisent leur super ficie en blé au-dessous des ni veaux de 1969, et qui accroissen leurs jachères d'été et leurs cul tures fourragères vont recevoi des primes compensatrices.

Chaque producteur pourra con vertir jusqu'à 1,000 acres de sol exploitation. De plus, les quota de livraison de blé pour la cam pagne 1970-71 vont s'établir noi pas d'après la superficie mise e blé, mais bien d'après l'étendue de terre laissée en jachère d'été et en plantes fourragères.

"Evidemment, la compositio de la production agricole au Ca nada va changer d'une façon sen sible durant les années qui vien nent et le blé, tout en continuan d'être une culture très importan te, n'aura plus une prédominan ce aussi écrasante sur la Prai rie que celle qu'on lui connais sait".

Commentaire - suite -

ce front commun. Noter que notre système bureaucratique a souvent dans le passé retardé des améliorations nécessaires dans le processus de l'évolution sociale et qu'un changement de ce genre pourrait éliminer le problème des communications.

Chose évidente, s'il était possible de faire le même changement, c'est-à-dire l'amalgamation de ces organismes dans les deux autres provinces, la Saskatchewan et le Manitoba, et qu'ensuite celles-ci s'organiseraient pour unir leur voix, leur influence auprès des trois gouvernements provinciaux pourrait provoquer une enquête plus pousser au plan fédéral. Après on pourra peut-être emprunter l'expression de l'Honorable Diefenbaker qui déclarait: "Ils ont dit que c'était impossible. "Mais on a réussi".